

Proust était un neuroscientifique sans le savoir
Jonah Lehrer

EXTRAIT

Marcel Proust
La méthode de la mémoire

Intuitions

Proust ne serait pas surpris par ses pouvoirs prophétiques. Il considérait que l'art et la science traitaient tous deux de faits (« L'impression est pour l'écrivain ce que l'expérimentation est pour le scientifique »), que seul l'artiste pouvait décrire la réalité telle qu'on la vivait réellement. Proust en était certain, tout lecteur de son roman « reconnaîtrait en lui-même ce que le livre racontait... Ceci sera la preuve de sa véracité ».

Proust apprit à croire au pouvoir étrange de l'art grâce au philosophe Henri Bergson. Quand Proust entreprit l'écriture de *La Recherche*, Bergson était sur la voie de la célébrité. Le métaphysicien remplissait les salles de concert, les touristes intellectuels écoutaient avec une profonde attention ses conférences sur *l'élan vital*, la comédie et « l'évolution créative ». Dans son essence, la philosophie de Bergson consistait en une résistance acharnée à une vision mécaniste de l'univers. Les lois de la science étaient bonnes pour la matière inerte, disait Bergson, pour discerner les relations entre atomes et cellules, mais qu'en était-il nous concernant ? Nous avons une conscience, une mémoire, un être. Selon Bergson, cette réalité – la réalité de notre conscience de soi – ne pouvait se prêter à une réduction ou une dissection expérimentale. Il pensait que seule *l'intuition* nous permettait de nous comprendre nous-mêmes, et ce processus demandait beaucoup d'introspection, des journées oisives de contemplation de nos connexions internes. C'était, en substance, une méditation pour les bourgeois.

Proust fut l'un des premiers artistes à intégrer la philosophie de Bergson. Son œuvre littéraire devint une célébration de l'intuition, de toutes les vérités que nous pouvons découvrir simplement en étant allongé sur le lit à réfléchir tranquillement. Et même si l'influence de Bergson n'était pas sans inquiéter Proust – « J'ai assez à faire, écrivit-il dans une lettre, sans essayer de faire de la philosophie de Bergson un roman ! » –, Proust ne pouvait malgré tout pas résister aux thèmes bergsoniens. En fait, l'assimilation approfondie de la philosophie de Bergson amena Proust à conclure que le roman du XIX^e siècle, qui privilégiait les choses par rapport aux idées, n'avait absolument rien compris. « Le type de littérature qui se satisfait de "décrire les choses", écrivit Proust, de leur consacrer un maigre